

Nouveautés étrangères

Numéro 41, septembre–octobre–novembre 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19820ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1990). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (41), 74–77.



Rock et littérature :

C'est connu, Sapho est une chanteuse rock très populaire en France. Mais sait-on qu'elle est aussi romancière ? En 1984, elle publiait un premier roman chez Ramsay, *Douce violence*, suivi de *Sous la coupole : il est trop tard pour se coucher tôt* (Ultra Marine, 1985) et de *Ils préféraient la lune* (Belfond, 1986). C'est encore chez Belfond que Sapho publie son quatrième livre : *Un mensonge*. Un roman à intrigue qui n'est pas con du tout ! Une autre chanteuse française (qui vit à Berlin), se lance dans l'écriture romanesque : Kits Hilaire, qui donne généralement dans le rock underground, publie chez Flammarion (collection « Rue Racine ») *Berlin, dernière*. Il y est question de marginaux qui « vivent la chute du mur comme la déchirure de la matrice ». Le roman, compte tenu des événements récents en Allemagne, devrait connaître un certain succès. ●

Une belle coquille vide :

Nous aurions bien aimé rendre compte de la dernière livraison de la revue *Le serpent à plumes* ; malheureusement, nos confrères ne nous ont fait parvenir que la couverture de leur superbe revue. Espérons que nous pourrions vous parler du contenu du prochain numéro... ●

Nouveautés d'hier :

Michel Winock : Nationalisme, antisémitisme et fascisme

Voici, publié au Seuil (Points Histoire, 1990), un dossier sur le sentiment national en France et les débordements regrettables auxquels il peut donner lieu. Il ne suffirait pas, en effet, d'afficher de vertueux principes à l'encontre, par exemple, de l'antisémitisme, encore faudrait-il s'opposer en connaissance de cause à ce dangereux symptôme ; le livre de Michel Winock contribue à une telle connaissance. Outre une analyse vivante et documentée des divers nationalisme, bonapartismes, fascismes, antisémitismes, et cela jusqu'au « social populisme » de Le Pen, l'ouvrage présente les portraits de certaines grandes figures des lettres et de la politique française représentatifs des courants évoqués ci-dessus (Huysmans, Péguy, Céline, Bernanos, de Gaulle, etc.), ce qui achève de donner à ce travail, au delà d'une remarquable clarté, une tonalité presque psychanalytique. ●

P.R.

Kazuo Ishiguro : Les vestiges du jour

Voudrait-on retrouver (presque) l'atmosphère de *Chapeau melon et bottes de cuir* (sans l'intrigue policière) qu'on pourrait s'en remettre à plus britannique que les Britanniques de souche, à Kazuo Ishiguro, cet écrivain d'origine japonaise qui vit en Angleterre depuis sa toute petite enfance. J'aurais aimé voir percer un bout d'oreille nipponne dans *Les vestiges du jour* (Presses de la Renaissance, 1990 ; trad. Sophie Mayoux), mais non ! Si britannique ce récit, peut-être trop ; trop évidemment britannique. Régalez-vous cependant dans cette réussite même. ●

B.B.

Peter Straub :

Koko n'est pas un clown

Non, surtout pas. C'est un tueur de premier ordre qui sévit notamment en Asie. Un ancien du Vietnam qui a pris part à un inoubliable carnage dans un village. Certains y étaient aussi, qui se mettent sur sa piste et tentent de le retrouver avant les services officiels. Koko est un as mais ses anciens compagnons aussi. En poursuivant Koko, en cherchant à comprendre ses motivations, ils redécouvrent leurs habiletés mais surtout font peu à peu et douloureusement le point sur eux-mêmes. De rares auteurs américains manifestent le don de transformer une action au rythme d'enfer en rite initiatique : Peter Straub fait dorénavant partie de cette confrérie. (Éditions Robert Laffont). ●

R.G.

La réserve, la retenue Brookner : La vie quelque part

d'Anita Brookner (Belfond), cette historienne d'art qui enseigne à l'Institut Courtauld de Londres, devrait remettre en scène ses personnages dont l'allure est si extraordinairement extraordinaire... qu'on ne les oublie pas. ●

Paul Nizan : Aden Arabie

Lors de sa parution en 1931, *Aden Arabie* s'est perdu dans la pléthore de cris écrits lancés contre la société française. Succès d'estime. À peine mille exemplaires vendus. 1960 : le livre est republié en tandem avec une longue préface de Jean-Paul Sartre qui, mystifiante à souhait, fera de Nizan le révolté pur et dur, un prophète de mai 1968, mais n'apporte finalement rien sur l'œuvre en tant que telle. Cette année, *Aden* reparait comme roman (La Découverte, « Points roman »). Pourquoi pas ? Le lyrisme de cette confession-conversion l'y apparente plus qu'au pamphlet ou à l'autobiographie à proprement parler.

Sautez l'avant-propos de Sartre ; vous y reviendrez après. Goûtez plutôt le mépris, le sarcasme, l'intransigeance de ce jeune intellectuel qui, pour exorciser le sentiment de vivre dans un monde en faillite, pour appartenir à une communauté humaine, choisit de consacrer sa vie au communisme. Aujourd'hui, à la lumière des atrocités du totalitarisme, ce violent réquisitoire se double — paradoxalement — d'une mise en garde contre ce qu'il encourageait : le fanatisme. À bien des égards, *Aden Arabie* reste très actuel. ●

M.A.



Nouveautés d'hier :

Jean Bothorel :
Bernard Grasset.
Vie et passion d'un éditeur

Il y a quelques années, j'avais dévoré la biographie que Pierre Assouline avait consacrée à Gaston Gallimard. Un peu plus tard, je n'avais pas pu terminer la lecture de la biographie de Michel et Calmann Lévy parce que le biographe-historien n'avait pas réussi à soutenir mon intérêt, même si j'étais gagné au sujet. C'est avec un peu de scepticisme que j'ai abordé la lecture du **Bernard Grasset** de Bothorel. Que voulez-vous, je ne suis pas un fan naturel de l'éditeur de **Maria Chapdelaine**. Malgré tout, j'ai été conquis. Même si Bothorel n'a pas les qualités de style et le sens du récit d'Assouline, même si Grasset est loin d'avoir le charisme de son concurrent Gallimard, j'ai trouvé mon compte dans cette grosse biographie (elles le sont toutes, non?) de près de 500 pages.

En fait, j'avais des préjugés contre le personnage Grasset. Je m'arrêtais à des considérations idéologiques qui m'incitaient à considérer Bernard Grasset comme un homme d'extrême droite qui avait fricoté avec l'occupant nazi. Bothorel ne nie pas ces faits mais il les relativise. Cependant, si mon intérêt a été capté par cette biographie, c'est que j'ai découvert en Bernard Grasset un novateur qui, malgré un équilibre psychologique défaillant, a révolutionné — bien plus que mon chouchou Gallimard — la profession d'éditeur et l'a fait passer à l'âge moderne. C'est lui qui a forgé l'industrie de l'édition telle qu'on la connaît aujourd'hui. C'est tout un mérite que même le grand Gaston ne nierait pas.

Et puis, tout de même, ce Grasset... c'était un phénomène ! Il faut lire la biographie de Bothorel pour s'en convaincre. ●

Jeunesse

Les comptines des Filopats. Les formes et les couleurs, de S. Goulfier et E. Bosetti, Bordas.
La guerre des enfants, de T. Jonquet, Gallimard (Album jeunesse).
La corne de brume, de E. Delesert, Gallimard (Album jeunesse).
La grande vie/Peuple du ciel, de J.-M. Le Clézio, Gallimard (Folio junior).
Le grand livre des coloriages, de A. Warhol, Gallimard (Page blanche).
Catherine Certitude, de P. Modiano, Gallimard (Folio junior).
Petits contes nègres pour les enfants des blancs, de B. Cendrars, Gallimard (Folio Cadet rouge).
Taupinette et Souricette, de H. Zieffert, Hachette jeunesse.

Stéphane Lebecq :
Les origines Franques
V^e-IX^e siècle

Laurent Theis :
L'héritage des Charles

Toute l'affaire, si l'on peut dire, a commencé par l'effondrement, dans le sillage de l'empire, de la Gaule romaine. Le dernier empereur d'Occident est déposé en 476. Commence alors une période incertaine qui verra l'ascension de Hlod-Wig, mieux connu sous le nom de Clovis. Vous souvenez-vous du vase de Soisson ? Les figures au parfum de légende du premier demi-millénaire français : Grégoire de Tours, « le bon roi Dagobert », Charles Martel, Charlemagne, Hugues Capet, etc. (on a célébré le millénaire de la dynastie capétienne en 1987) sont restitués dans cette **Nouvelle histoire de la France médiévale** (Seuil, Points Histoire, 1990) dans les conditions économiques, politiques, culturelles et religieuses de leur temps. Il serait néanmoins illusoire, dans le cadre de cette courte note, de réduire ces deux volumes à quelques formules simplificatrices ; qu'il me suffise de signaler que ces travaux, clairs et bien documentés, appartiennent aux meilleures traditions de l'école historique française. ●

P.R.

Poche littérature

Les exagérés, de J.-F. Vilar, Points roman.
Berlin mercredi, de F. Weyergans, Points roman.
Le messie de Stockholm, de C. Ozick, Points roman.
Hadriana dans tous mes rêves, de R. Depestre, Folio.
Le contrat, de Boileau-Narcejac, Folio.
L'invaincu, de W. Faulkner, Folio.
Le zèbre, d'A. Jardin, Folio.
En route vers l'île de Gabriola, de M. Lowry, Folio.
Le Royal-bougnat, de J. Bialot, série noire.
La rue des Mauvais anges, de G. Petievich, Série noire.
Nuit apache, de P. Mosconi, Série noire.
La puce à l'oreille, de C. Duneton, Livre de poche.
Le laquais et la putain, de Nina Berberova, J'ai lu.
Les derniers jours de Charles Baudelaire, de B.-H. Lévy, Livre de poche.
La couronne d'Irène, de Cavanna, Livre de poche.
Telle mère, telle fille, de M. French, Livre de poche.

Une folie meurtrière, de P. D. James, Livre de poche.
Rock, de Delacorta, Livre de poche.
Prélude à Fondation, de I. Asimov, Presses-pocket.
Le chaos final, de N. Spinrad, Presses-pocket.

Poche essai

Les mots et les choses, de M. Foucault, Tel.
L'invention du quotidien : arts de faire, de M. de Certeau, Folio Essais.
Pour une esthétique de la réception, de H. R. Jauss, Tel.
L'ère des tyrannies, d'E. Halévy, Tel.
Situations philosophiques (textes de philosophie extraits des Situations), de Jean-Paul Sartre, Tel.
Écrits sur l'art, d'E. Zola, Tel.
La Grande guerre (1914-1918), de M. Ferro, Folio Histoire.
L'esprit des formes, d'E. Faure, Folio essais.
L'improvisiste, une lecture du jazz, de J. Réda, Folio Essais.

Revue STOP nouvelles récits et contes

- ✓ Tribune privilégiée pour les auteur-e-s, ouverte à tous les styles en prose - du récit le plus traditionnel au délire le plus inclassable - la **Revue STOP** cherche à favoriser une écriture inventive, libre et non censurée.
- ✓ Participez au **Concours BELLE GUEULE de nouvelles 1991**: un 1^{er} prix de 1,000\$. Vous trouverez les règlements du concours dans la **Revue STOP**.



en vente chez votre libraire

En utilisant ce coupon, vous recevrez gratuitement les deux derniers numéros de la **Revue STOP**.

☐ Je désire m'abonner à la **Revue STOP** pour

1 an/4 n ^{os}	2 ans/8 n ^{os}	☐ Mandat-poste
Individu ☐ 18\$	☐ 32\$	☐ Chèque
Institution ☐ 28\$	☐ 50\$	☐ Visa
Étranger ☐ 35\$	☐ 60\$	☐ Master Card

N° de carte: _____ Expiration: _____

Signature _____

Nom _____

Adresse _____

Ville/Prov. _____

Code Postal _____ Tél. _____

À: **Revue STOP C.P. 983, Succ. C Montréal Qc. H2L 4V2**



Benoît Joly

Des mots et des sports :

Les Italiens ont remporté le Mondial ; les éditions Messidor leur rendent hommage en publiant *Italia 90. La coupe du monde de foot*. De plus, à ceux (et celles ?) qui s'ennuient de Pelé, Messidor propose une histoire de cet événement sous le titre : *1930-1990. Coupe du monde*. Comme le sujet est rentable, Calmann-Lévy y va également de sa publication foot en publiant *1990. L'année du football*, de Christian Vella. Dans la même veine, notons la parution de *L'année du cyclisme* et de *L'année du tennis*. Ajoutons à ces titres la production de l'éditeur français Vigot (*Gymnastique et enseignement programmé*, de C. Piard ; *Médecine du sport*, de W. Heipertz ; *Des clés pour le basket*, de G. Bosc et il est à se demander si après avoir envahi télé et radio, le sport ne s'installera pas en maître sur les rayons des libraires. ●

Vive la dope ! : Vous voulez vous envoyer en l'air allègrement, sans mauvaise conscience, de façon tout à fait légale ? Si oui, il faut vous procurer *100 médicaments pour se doper en toute légalité*, un guide pratique publié dernièrement chez Balland. On y décrit les principaux médicaments conçus pour « surmonter les difficultés de la vie moderne ». Stimulants, bêta-bloquants, stéroïdes anabolisants, stimulants cérébraux, analgésiques, en vente libre ou soumis à une prescription médicale, y sont minutieusement décrits et vous pourrez choisir en toute sécurité votre dope en fonction du « trip » recherché.

Ne vous faites pas prendre pour un malade (l'alcool) ou pour un fléau social (drogue), consommez des médicaments ! ●

Nouveautés d'hier :

Raymond Roussel : *Locus Solus*

Faite de « lieux communs quintessenciés », disait Michel Leiris, l'œuvre de Raymond Roussel qui « est, avec Lautréamont, le plus grand magnétiseur des temps modernes », écrivait André Breton, aura provoqué scandale et dérision. Pour tout dire incompris au moment de leur publication, ses textes, fruits de mécanismes compliqués et étranges et d'un minutieux travail sur l'imaginaire, ont été étudiés par Michel Foucault (*Raymond Roussel*, Gallimard, 1963). Gallimard réédite aujourd'hui, dans sa collection « L'Imaginaire », *Locus Solus*, paru pour la première fois en 1914 : un illustre savant fait visiter à quelques amis sa somptueuse propriété, *Locus Solus* ; au cours d'une longue promenade, sorte d'itinéraire initiatique, le savant propose en sept étapes, à l'admiration de ses amis, chacune des sept merveilles de ce monde qu'il a conçue, créée et enfermée dans son parc. Les clés de *Locus Solus*, récit original et déroutant, se trouvent dans *Comment j'ai écrit certains de mes livres*, paru à titre posthume en 1935. ●

F.B.

Virginia Woolf : *La fascination de l'étang. Proses.*

C'est du nouveau sans en être. Les textes qui composent le nouveau recueil de Virginia Woolf proposé par les éditions du Seuil, sont des inédits (en français) que l'auteure britannique n'avait pas jugé bon faire connaître aux lecteurs. Malgré tout, un texte de Virginia Woolf, pour ses fans surtout, reste un texte de Virginia Woolf et vaut la peine d'être édité et lu. *La fascination de l'étang* présente vingt-cinq textes, nouvelles, récits ou morceaux de prose regroupés par Josée Kamoun (la traductrice) et par Susan Dick en quatre parties : les premiers écrits, les écrits de 1917 à 1921, ceux de 1922 à 1925 et ceux de 1926 à 1941. À noter, le texte éponyme et « Mrs Dalloway dans Bond Street », ce dernier texte étant, ceci dit pour les amateurs de génétique littéraire, à l'origine de... *Mrs Dalloway*.

En même temps que le Seuil publie *La fascination de l'étang*, les éditions Olivier Orban font paraître *Une année amoureuse de Virginia Woolf*, un roman de Christine Dubon. Ce roman aurait certainement réussi à faire bâiller d'ennui Virginia Woolf elle-même. Bref, si on ne connaît pas encore V. Woolf, il vaut mieux se procurer *Une chambre à soi* ou, en format poche, *Mrs Dalloway* (Livre de poche, Biblio, n° 2) ou *La mort de la phalène*, un recueil de nouvelles qui est une pure merveille (collection Points n° R 59). Les amateurs ne devraient pas hésiter à se procurer *La fascination de l'étang*. ●

G.C.

Littérature

Albucius, de Pascal Quignard, P.O.L.

La paresseuse, de P. Besson, Albin Michel.

Silsie, de M. Redonnet, Gallimard.

Le petit garçon, de P. Labro, Gallimard.

Le voyage à l'est, (en coll.), Balland.

Jacky aime Rose, de J.-C. Emion, Deforges.

Le vent sous les ailes, de L. Himes, Balland.

Les persistants lilas, de R. Jorif, François Bourin.

L'autredi, de M. Luneau, François Bourin.

Et le jour où Monsieur Prescott est mort, de S. Plath, La table ronde.

Le mensonge, de Sapho, Balland.

Le petit prince cannibale, de F. Lefèvre, Actes Sud.

Rue de la Mémoire fêlée, de M. Zerdoun, Albin Michel.

Le guetteur immobile, de C. Bonnafé, Balland.

Les petites marchandes de plaisir, de J. Cellard, Balland.

L'attraction universelle, de G. Mordillat, Calmann-Lévy.

L'enfant aux loups, de F. Chanderagor, De Fallois.

Par tous les temps, de C. Fayard, Denoël.

Le facteur fatal, de D. Daeninckx, Denoël.

La passagère de l'ombre, de M. Frédéric, Denoël.

La louve des Cathares, de M. Girodias, La Différence.

Le jeu de l'eau et du feu, de Ya Ding, Flammarion.

Sur un air de fête, de F.-M. Bannier, Gallimard.

Anatomie d'un chœur, de M. Nimier, Gallimard.

Phénix, de Rezvani, Gallimard.

Le jour et la nuit, de M. Cardinal, Grasset.

Le miroir aux tiroirs, de J. Laurent, Grasset.

Rire et pleurer, de F. Weyergans, Grasset.

Les aiguilles à tricoter, de Denis Belloc, Julliard.

Calvaire de chiens, de F. Bon, Minuit.

Les champs d'honneur, de J. Rouaud, Minuit.

Les passagers du Roissy-Express, de F. Maspéro, Seuil.

L'aveugle, d'A. Gomez-Arcos, Stock.

Eros vagabond, de R. Depestre, Gallimard.

Roquenal, de Nina Berberova, Actes Sud.

L'affaire Kravchenko, de Nina Berberova, Actes Sud.

Vendredi des douleurs, de M. A. Asturias, Albin Michel.

La spéculation immobilière et autres récits, d'Italo Calvino, Seuil.

Hôtel Enfer, d'E. Demski, Albin Michel.

La part des ténèbres, de S. King, Albin Michel.

Scènes d'été, de C. Wolf, Alinéa.

Le retardataire, de V. Makanine, Belfond.

Une enfance américaine, d'A. Dillard, Bourgois.

Visions de Cody, de J. Kerouac, Bourgois.

Le cadeau d'Asher Lev, de C. Potok, Buchet-Chastel.

Le désir, de H. Claus, De Fallois/L'âge d'homme.

Miramar, de N. Mahfouz, Denoël.

Le palais des rêves, d'I. Kadaré, Fayard.

Extinction, de T. Bernhard, Gallimard.

Des morts et des vivants, de P. White, Gallimard.

L'absence, de P. Handke, Gallimard.

Haïti chérie, de H. C. Buck, Grasset.

Des bleus au cœur, d'E. Jong, Grasset.

Yôkô, de Y. Furui, Picquier.

Caribbes, de J. Michener, Presses de la cité.

Changement de décor, de D. Lodge, Rivages.

Vices privés, vertus publiques, de R. Cook, Terrain vague.

Le syndrome d'Anastasia, de M. Higgins Clark, Albin Michel.

Les servantes d'auberge, de Y. Kawabata, Albin Michel.

L'amour d'Erica Ewald, de S. Zweig, Belfond.

Monstrueusement vôtre, de R. Bradbury, Bourgois.

Trois histoires de politique fiction, de M. V. Montalban, Bourgois.

Le feu des projecteurs, de S. Ray, Presses de la renaissance.

Dans les entrailles de la baleine, de P. Nizon, Actes Sud.

Les ménageries, d'A. Pavy, Bernard Barrault.

Touche pas à Rita, de M. Camilleri, Belfond.

La cour des miracles, de Massin, Payot.

L'aimé, d'A. Gauvin, Seuil.

Il était une porte, de T. Mundy, Néo.

La danse du diable, de K. Douglas, Olivier Orban.

Chocs naturels, de R. Stern, Presses de la renaissance.

Kathleen et Frank, de C. Isherwood, Ramsay.

Les invisibles, de N. Balestrini, P.O.L.

Ils reviennent : Certains des écrivains « coups de cœur » de *Nuit blanche* reviennent à la rentrée : Richard Jorif poursuit son œuvre aux éditions François Bourin en publiant *Les persistants lilas*, un roman sur la littérature ; Didier Daeninckx, encore une fois chez Denoël, présente « un roman noir à l'humour noir » intitulé *Le facteur fatal*. Comme il l'explique dans l'entrevue qu'il nous a accordée, Denis Belloc passe de Lieu commun à Julliard et propose un roman tout aussi troublant que ses trois précédents ; il y est question de viol et de couteaux... ça s'intitule *Les aiguilles à tricoter*. C'est cependant Gallimard (probablement avec l'éditeur québécois Lacombe) qui frappe le grand coup en publiant le tout nouveau Ducharme, *Dévalé*. Dans le cas de Réjean Ducharme, c'est plus qu'un retour, c'est presque une résurrection ; il y avait bien quatorze ans (*Les enfantômes*, 1976) qu'il nous avait fait le plaisir d'un roman. ●

B.D.

Narco-dollars, de Petillon, Albin Michel.

Nicotine goudron, de Yann et Bordard, Albin Michel.

De l'autre côté de Corto, entretiens avec Pratt, de D. Petifax, Casterman.

Des écuriels et des filles, de J.-C. Denis, Casterman.

Le prince des larmes sèches — Gaspard de la nuit, de S. Desberg et J. de Moor, Casterman.

La déesse — Le monde d'Edena, de Mœbius, Casterman.

Le monde du garage hermétique, t. 1 : Le prince impensable, de Mœbius et Shanover, Les Humanoïdes associés.

Myrtil Fauvette, t. 1 : Parole de diable, de Riff Rebs, Les Humanoïdes associés.

Barcelo night, de Göttinger, Les Humanoïdes associés.

Nouveautés d'hier :

Jean Ziegler :

La Suisse lave plus blanc

L'argent sale blanchi chaque année par les banques suisses se chifferrait, selon diverses estimations, à 500 milliards de dollars US. On savait que la discrète Helvétie doit son niveau de vie en grande partie à de l'argent douteux, provenant du trafic d'armes et du trafic de la drogue ; *La Suisse lave plus blanc* (Seuil), le pamphlet de Jean Ziegler, retrace la filière complexe des narco-dollars : cartel de Medellín, Noriega, hommes d'affaires maghrébins d'un côté, grands avocats d'affaires, ministres et banquiers helvètes de l'autre, forment une indéfectible confrérie. À lire au moment où la Suisse est saisie du plus grand scandale politico-policier de son histoire : après l'affaire (commencée en 1988) impliquant Elizabeth Kopp, ministre de la Justice, et son mari, avocat et vice-président d'une société créée pour blanchir l'argent sale, les citoyens suisses, estomaqués, apprennent que 900 000 personnes (300 000 Suisses sur 6,6 millions, et 600 000 étrangers) sont fichés par leur gouvernement. ●

F.B.

Trois petits nouveaux :

Comme à tous les automnes, les éditeurs proposent de nouveaux auteurs. Quelques noms de cette année : à trente-huit ans, Jean Rouaud, marchand de journaux à Paris fait paraître son premier roman chez Minuit ; il s'agit de *Les champs d'honneur*, une histoire de famille qui rejoint l'Histoire à l'époque de la Grande guerre, « berceau de tous les mystères » ; chez Robert Laffont, un Lyonnais (comme Belletto) de vingt-cinq ans, Frédéric Bonhomme, présente un roman assez léger et très à la mode : un flemmard, grand amateur de Mahler et de filles, que l'avenir n'inspire pas, rencontre Maud. Alors... ; probablement le plus intéressant des trois, au Seuil, dans la très belle collection « Fiction et Cie », le premier roman de Belinda Cannone, auteure de *Philosophies de la musique* (Klincksieck, 1990). Une histoire dont la littérature est le sujet et qui retrace sous le couvert de la fiction les derniers mois de Stefan Zweig. L'ouvrage s'intitule *Dernières promenades à Petropolis*. ●



**LES ATELIERS GRAPHIQUES
MARC VEILLEUX INC.**

**LES MAÎTRES
DU COURT TIRAGE**

Impression de tout genre,
de vos livres,
périodiques
et brochures

de qualité soignée.

203, Chemin des Pionniers
CAP-SAINT-IGNACE
(QC) G0R 1H0
Tél.: (418) 246-5666
Télécopieur: (418) 246-5564

Bureau de Montréal
tél.: (514) 848-9766